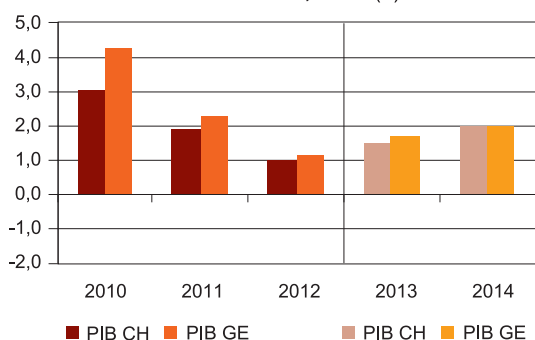


INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

	2011 (1)	2012 (1)	Prévisions pour 2013		Prévisions pour 2014	
			Déc. 12	Mars 13 (2)	Déc. 12	Mars 13 (2)
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,9	1,0	1,5	1,5 →	1,8	2,0 ↗
PIB GE, variation annuelle réelle en %	2,3	1,1	1,7	1,7 →	2,0	2,0 →
Renchérissment GE, variation annuelle moyenne en %	0,2	-0,4	0,1	0,0 ↘	0,4	0,4 →
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,6	5,0	5,3	5,3 →	5,3	5,3 →

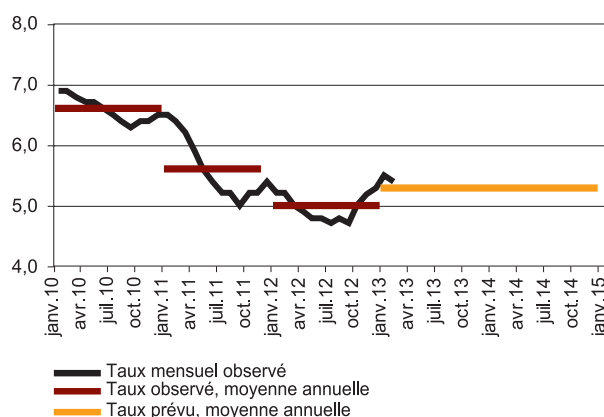
(1) PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2010, 2011 et 2012 : chiffres provisoires. 2013 et 2014 : valeurs prévues.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

	2011	2012	Prévisions pour 2013		Prévisions pour 2014	
			Déc. 12	Mars 13 (1)	Déc. 12	Mars 13 (1)
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	0,12	0,07	0,1	0,1 →	0,1	0,1 →
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	0,05	0,01	0,1	0,1 →	0,3	0,3 →
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	1,47	0,65	0,8	0,8 →	1,1	1,1 →
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	0,74	0,56	1,0	1,0 →	1,3	1,3 →

(1) Variation par rapport à la précédente prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse ou à Genève.

Renchérissment GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le relevé structurel de la population 2010. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

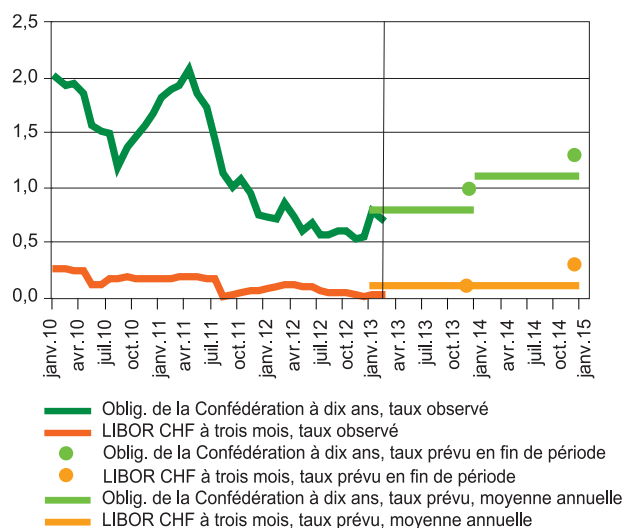
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en fin de mois, en Suisse, en %



Synthèse de mars 2013 : commentaires

Lors de sa séance de printemps, tenue le 19 mars 2013, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal, national et international. Sur cette base, il a procédé à un réexamen des perspectives publiées dans sa synthèse de décembre dernier.

A. Développements économiques récents

Economie mondiale

Au cours des derniers mois, la croissance de l'économie mondiale est restée mesurée. Si des signes positifs apparaissent, la situation demeure fragile et les risques importants. Dans la zone euro, la récession s'est aggravée au quatrième trimestre 2012. Tous les pays européens ne sont cependant pas logés à la même enseigne. Ainsi, l'économie croît en Allemagne, elle stagne en France et elle est en repli dans les pays du sud. Aux Etats-Unis, la croissance maintient son rythme. Dans les pays émergents, le ralentissement conjoncturel touche à sa fin.

Economie suisse

L'économie suisse reste pénalisée par l'essoufflement de la demande mondiale, notamment en provenance de l'UE, son principal partenaire économique. Le PIB ne progresse que de 0,2 % au quatrième trimestre 2012 en glissement trimestriel. Pour l'ensemble de l'année 2012, la hausse prévue est de 1,0 %, grâce surtout à la robustesse de la demande intérieure. Les impulsions négatives proviennent essentiellement des secteurs tournés vers l'étranger. Le secteur industriel, de même que le tourisme, ont notablement souffert du contexte économique et monétaire mondial, ainsi que de la force relative du franc suisse.

Economie genevoise

Comme à l'échelon national, la conjoncture s'est essouffée à Genève en 2012. Au quatrième trimestre, le PIB a néanmoins retrouvé un certain tonus (+ 0,7 %, contre + 0,3% au troisième trimestre). Pour l'ensemble de l'année 2012, la progression du PIB du canton est un peu supérieure à celle du PIB suisse (respectivement + 1,1 % et + 1,0 %), grâce notamment au regain de forme des marchés financiers et au dynamisme des services privés. La moins forte dépendance de l'économie cantonale par rapport à l'UE a sans doute joué un rôle ici.

Les exportations de marchandises pâtissent néanmoins de la mollesse de la demande étrangère. Les deux principales branches industrielles du canton, à savoir l'horlogerie et la chimie, affichent ainsi un recul des exportations au cours de la seconde partie de l'année.

En dépit du ralentissement conjoncturel observé depuis 2011, la croissance de l'emploi reste soutenue au quatrième trimestre 2012 (+ 1,4 % en glissement annuel). En 2012, la masse salariale versée dans le canton de Genève poursuit d'ailleurs son augmentation, à un rythme proche de celui des deux années précédentes (+ 3,1 % en termes nominaux). Cela étant, la dégradation sur le marché du travail se confirme et le taux de chômage passe de 4,7 % en septembre 2012 à 5,4 % en février 2013.

Pour l'ensemble de l'année 2012, l'indice genevois des prix à la consommation a reculé de 0,4 % en moyenne annuelle. Le renchérissement reste pour le moins contenu au début 2013.

B. Perspectives

Ajustement des précédentes perspectives du GPE

Le GPE reconduit ses pronostics de croissance 2013 pour les PIB suisse et genevois émis en décembre 2012. Pour 2014, la hausse du PIB suisse est en revanche légèrement revue à la hausse. Un renchérissement nul est attendu à Genève pour 2013. Concernant le taux de chômage cantonal, les prévisions de décembre sont inchangées.

En matière de taux d'intérêt, toutes les prévisions d'il y a trois mois sont reconduites pour 2013 et 2014, tant à court terme qu'à 10 ans.

Perspectives pour la Suisse

Dans le contexte de redressement progressif de l'économie mondiale, la croissance devrait légèrement s'accélérer pour l'économie suisse en 2013. Le GPE estime que le PIB progressera de 1,5 %, grâce à l'amélioration escomptée du secteur d'exportation et à la bonne tenue de la demande intérieure. La consommation privée ainsi que la construction profiteront ainsi de la poursuite de l'immigration et du bas niveau des taux d'intérêt. En revanche, dans un climat international incertain, les entreprises devraient limiter leurs investissements. L'amélioration par rapport à 2012 demeure ténue, surtout à cause de la récession qui continuera d'affecter l'UE en 2013 et qui pèsera sur les exportations suisses.

Pour 2014, le GPE s'attend à un accroissement du rythme de croissance (+ 2,0 %), soutenu par le dynamisme retrouvé de l'économie européenne.

La hausse de l'emploi marquera vraisemblablement le pas en 2013 et 2014. Quant au chômage, il poursuivra en 2013 le mouvement à la hausse observé depuis l'été 2012. Il devrait se stabiliser en 2014.

Compte tenu de la situation monétaire internationale et en l'absence persistante de tout signe de hausse, les taux d'intérêt à court terme resteront au plancher tout au long de l'année 2013 et pour une bonne partie de l'année 2014. Les taux à long terme, qui affichent actuellement des niveaux historiquement bas, devraient quant à eux progresser modérément en 2013, puis en 2014. Le GPE estime que la Banque nationale suisse ne peut pas envisager des hausses de taux sans que, d'une part, la Banque centrale des Etats-Unis (FED) et celle de l'UE (BCE) n'aient démarré ce processus et que, d'autre part, les mesures visant à défendre un taux de change plancher du franc par rapport à l'euro n'aient pas été levées.

Perspectives pour le canton de Genève

Pour 2013, le rythme de croissance du canton (+ 1,7 %) devrait demeurer légèrement supérieur à celui de l'économie suisse, grâce notamment au renforcement de la demande asiatique et étasunienne.

Durant les derniers mois, des différences parfois marquées sont apparues entre certaines branches d'activité, mais les signes d'amélioration semblent l'emporter. Entre novembre 2012 et février 2013, si la situation des affaires reste mauvaise dans l'industrie genevoise, les commandes repartent à la hausse en début d'année et les perspectives s'éclaircissent. Dans les services financiers, l'appréciation portée par les banquiers genevois sur la situation de leurs affaires s'améliore nettement au début 2013, après une année 2012 morose. L'envolée des marchés boursiers ainsi que la détente sur les marchés financiers y contribuent certainement. Après le recul observé au quatrième trimestre 2012, le nombre de nuitées enregistrées dans l'hôtellerie genevoise repart à la hausse en janvier et les hôteliers sont relativement confiants pour les prochains mois. Enfin, dans le commerce de détail, les affaires semblent reprendre au début 2013, après de longs mois de morosité.

En revanche, dans la construction, les entrepreneurs du gros œuvre continuent d'être insatisfaits de la marche de leurs affaires en début d'année. Dans le second œuvre, la situation est jugée satisfaisante. Dans la restauration, les affaires restent mauvaises, comme précédemment.

La progression de l'emploi sera plus faible en 2013 qu'en 2012. Dans le même temps, le taux de chômage, après la nette hausse observée depuis septembre 2012, devrait rester proche du niveau observé au début 2013 (5,4 % en février) tout au long de l'année.

En raison surtout du mouvement de baisse des prix à l'importation, le renchérissement devrait être nul en 2013, le taux de croissance escompté du PIB étant trop faible pour exercer une pression à la hausse sur les prix.

Risques

Si les perspectives conjoncturelles sont globalement favorables pour la Suisse et le canton de Genève, elles sont, en toute logique, tributaires de l'évolution du contexte international. Le facteur de risque principal réside dans la gestion de la crise de la dette publique dans la zone euro. Sur le plan monétaire, la situation évolue actuellement favorablement, mais la récession qu'entraînent les mesures budgétaires constitue une menace pour la stabilité sociale. Selon le degré de mécontentement, certains gouvernements pourraient retarder la mise en œuvre des réformes ou en modifier le contenu, ce qui raviverait l'inquiétude des marchés financiers.

L'autre facteur de risque, plus marginal, est l'absence d'accord budgétaire aux Etats-Unis. En cas de hausses d'impôts et de coupures budgétaires supplémentaires, la croissance du PIB étasunien serait affectée, ce qui pénaliserait le reste du monde.

Le GPE écarte, en l'état, ces scénarios de crises dans ses prévisions, même si les risques demeurent importants.

Diffusion des prochaines perspectives économiques du GPE le 21 juin 2013